

Bernard, adressé au premier Provincial, le T. R. P. Hage, et qui fut consignée dans les Actes de notre premier Chapitre provincial, vint ajouter à leur bonheur la certitude que les années n'avaient fait que grandir la paternelle affection des évêques de St-Hyacinthe à l'égard des fils de saint Dominique.

Fr. HENRI MARTIN, O.P.

(La fin prochainement)



DANS L'EGLISE ET DANS L'ORDRE

LES FETES DE SAINT-HYACINTHE

Si le Triduum de réjouissances religieuses et d'actions de grâces à l'occasion de notre septième centenaire a revêtu un tel caractère d'émouvante grandeur et de "lyrisme," pour employer la juste expression de l'un des orateurs, ce fut moins par le fait et l'intention des organisateurs que par le généreux empressement de la hiérarchie, des communautés, du clergé, des fidèles, de la presse, et d'un grand nombre de personnes charitables ou d'amis de notre Ordre. Nous voulons donc, en tête de ce compte-rendu, adresser à nos bienfaiteurs de la circonstance ou de toujours notre merci chargé d'émotion et déparé de tout le reste, en le dirigeant avec une ferveur plus reconnaissante encore vers Nos Seigneurs les Evêques, pour leur présence à nos fêtes ou les messages qu'ils daignèrent nous adresser, et vers les distingués prédicateurs du Triduum, pour la somme de labeur assumé, et la somme de bien opéré dans l'âme des assistants.

* * *

Ces fêtes commencèrent le vendredi 27 octobre. Le soleil en était et parut dire: j'y suis, j'y reste. Il éclaira d'abord un spectacle religieux qu'on n'avait point vu depuis longtemps dans l'église Notre-Dame du Rosaire. Spectacle